

commission communication

“La chose la plus importante en communication, c'est d'entendre ce qui n'est pas dit” .

Peter Drucker
théoricien du marketing américain

nota bene :

Voici le bilan du Président de la Commission Communication de l'Association Inter-Quartiers “2002-2003” telle qu'elle a été rédigée et présentée lors de l'assemblée générale ordinaire de l'A.I.R, le 18/04/03.

Curieusement, ni ce bilan “politique” du Président de cette commission, ni le bilan “technique” du salarié (chargé de tout ce qui touchait la communication), **n'ont été officiellement présentés** dans le rapport moral de l'AIR (à propos d'éléments et de poste salarié qui représentent pourtant des fonds publiques importants) et donc encore moins validés le 18 avril 2003 à cette assemblée générale !

Ce rapport et surtout le débat qu'on souhaitait introduire a été écartés très ostensiblement en promettant “d'aborder ce point au prochain conseil d'administration” consécutif.

Ces orientations devaient être un geste fort. Elles ont été retravaillées puis “édulcorées” par souci de rassembler. **Mais n'ont pas été votées lors dudit Conseil d'Administration** (décidément !).

Bref, on appelle ça la démocratie !

Le Président de ladite commission a donc démissionné.

Depuis la commission Communication n'existe plus (à date du 18/02/04) mais les fonds sont néanmoins utilisés...

Un an après...

par Bruno Lestienne, Président Com-Com 2002-2003

Non, ce n'est pas l'anniversaire du 21 avril que je vais évoquer ici, mais simplement celui d'une année à regarder, de près et de loin, le thème de mon mandat au sein d'une commission de l'Inter-Quartiers depuis la dernière Assemblée Générale : la Communication. J'ai entendu, au cours du dernier Conseil d'Administration, que "l'A.I.R avait changé", que "ce n'était plus l'A.I.R d'il y a 10 ans", ainsi qu'un appel à dire nos tourments et ce que l'on ressent. Donc acte. Je termine mon mandat par ce bilan en interpellant l'Assemblée Générale sur les principaux maux de notre association en terme de communications. Je suis conscient qu'en tenant les propos ci-dessous, je vais en heurter certains, mais que l'on ne s'y méprenne pas : je ne suis commandé par personne et mon but en m'attachant plutôt aux critiques négatives est de susciter le débat sur des pratiques de communication qui rendent le message de l'A.I.R obscur voire opaque. On ne peut pas avoir qu'une approche comptable de la Communication ou de ses éléments. Pour moi, une "mutualisation", c'est prendre le problème de manière purement administrative alors que politiquement, il est des engagements francs et pragmatiques à affirmer que je propose dans une deuxième partie d'orientations.

Avis personnel (puisque demandé au dernier CA)

J'ignorais, en prenant le mandat de Président d'une commission au sein de l'Inter Quartiers, que la tâche si simple par sa dénomination se révélerait en réalité d'une certaine complexité touchant parfois jusqu'à l'absurde. En m'engageant, je me réjouissais, à l'époque, qu'enfin, nous prenions conscience que de vrais besoins étaient à combler et que de vrais problèmes persistaient. Sans doute un peu trop naïf, j'ai cru pouvoir faire bouger tout cela, avant qu'on me rappelle à l'ordre et que le CA ne décide de restreindre le rôle de la "Com-Com" à celui d'un groupe de travail ré-écrivant un texte (la Charte) qui traînait là comme un boulet depuis plus d'une année déjà.

Je n'ai pas de leçon à donner, juste des conseils à offrir, mais pas à n'importe quel prix, et en tout cas, pas à celui du mépris. Rappelons-nous en effet comment j'ai dû me justifier d'une volonté de mettre en place une *stratégie de communication* ! Souvenons-nous comment je me suis fait allumer lors de la présentation du projet de magazine (pondu en hâte, pour être cohérent avec l'idée de Charte et de Comité de Rédaction, en un week-end avec l'aide d'une vraie pro de la publication professionnelle). N'oublions pas non plus comment cette Charte a été retardée, remise à un autre jour, de C.A. en C.A. Sans oublier, bien sur, l'irrespect subi par la réutilisation d'un de mes travaux qu'il a fallu que je défende bec et ongle après coup, face à certains qui réfutaient mon statut de communicant au sein de ce C.A. et ont peut-être eu du mal à avaler le concept de "propriété intellectuelle". Bref, les Conseils d'Administration de l'A.I.R m'apparaissent depuis, plus comme une bataille entre Comités qu'une réelle volonté de partage et de soutien mutuel qu'on pourrait légitimement en attendre. Et c'est bien dommage.

page 1/4



ci-dessus : des membres et invités de la Com-Com corrigeant la Charte des Journaux de Quartier



de bas en haut : la Charte des Journaux de Quartier, la Mail List AIR, avec un agenda commun auw CQ sur le web, le site web de la Charte, le projet de Air du Temps Magazine Roubaisien

La Com-Com

Mais soit. Même si le rôle de la Com-Com a vite été muselée pour devenir une sorte d'atelier d'écriture, nous avons quand même avancé, peu à peu. La *Charte des Journaux de Quartier* est aujourd'hui validée, le site web de ladite Charte peut en être promu et ouvrir des possibilités de manifestations médiatiques. Et le principe du magazine en direction des roubaisiens a été voté en janvier 2003.

J'ai fait de mon mieux pour **élargir la Com-Com** à des invités issus du monde de la communication, que ce soit des journalistes, vidéastes, rédacteurs, et communicants, en dialogue avec les militants et les professionnels des comités, et parfois même, des élus. J'ai tenté d'en faire le lieu où on ne parle que communication, en abordant régulièrement des revues qui paraissaient, des débats sur l'information, des partages sur les pratiques de nos associations, etc...

Grâce à cela, la Commission Communication s'est affirmée comme une commission ouverte et enrichissante d'échanges avec des personnes d'horizons différentes. Elle ne demande qu'à trouver une cohérence et des moyens de travailler plus efficacement.

“Les maux sont importants...”

Malgré tout, il nous a été difficile d'avoir un regard transversal sur l'ensemble des communications de l'inter-quartiers. Car c'est précisément “d'incommunications” dont l'A.I.R souffre et dont je vais détailler ici quelques exemples issus de pratiques qu'on n'a peut-être pas suffisamment remis en question :

1) Dans le langage même du discours dominant à l'A.I.R. Il me fait penser à la tactique employée par les sectes. Je parle ici d'une certaine *communication perverse*⁽¹⁾, au sein de l'AIR, qui utilise principalement deux outils manipulateurs qu'il nous faudra combattre :

- la dépersonnalisation par l'utilisation de la représentation : “le C.A pensent que..., la Commission Untel propose que...”
- l'éloignement du réel par les références à l'abstrait : “pour la cause”, “au niveau du symbole”, “l'Historique”, “les Valeurs”...

Est-il si difficile de dire “nous” ? Tout cela fait baigner nos débats dans une sorte d'irréalité qui prône plus la branlette intellectuelle que l'action militante, faisant sans doute plaisir à certains egos, mais qui éloigne ou n'encourage pas les militants. Nous cédon trop facilement au *débat pour le débat* ce qui rend finalement floues les décisions, et nous éloigne des vrais préoccupations quotidiennes que sont la gestion associative, la survie des comités de quartier, les enjeux de sociétés, la perte des bénévoles, l'absentéisme, etc etc... Est-ce qu'à chaque problème, on va créer une Charte, une commission ou nous enfermer dans des cadres statutaires ou des lois qui disent que ceci ou cela, au lieu de les prendre à bras le corps ? “*La meilleure façon de dire, c'est faire*”, comme disent nos collègues des Asociaciones d'habitants espagnols.

2) “**On y est écouté, certes, mais pas vraiment entendu**”. C'est fou que même en faisant partie du Bureau et du CA, j'ai l'impression de ne rien contrôler, ou en tout cas de *ne pas être au courant*, qu'il y a comme ça, une sorte de jeu joué d'avance, qu'on valide sans prendre de recul. Y a-t-il des donneurs d'ordre invisibles ? Un jeu de certains partis ou d'élus ? Qui dirige vraiment l'AIR ? Je doute même que si la Ville décidait demain de supprimer les Comités de Quartier, l'A.I.R puisse avoir la possibilité d'exercer un quelconque poids pour nous défendre. Et ça, c'est très préoccupant.

3) Commission Communication et Conseil d'Administration : Dès les premières réunions du Conseil d'Administration, j'ai senti une véritable méfiance. Je ne pense pas me tromper en disant que certains ont sans doute craint que je voulais "tout contrôler" peut-être grâce à ce "savoir" appris au sein d'écoles ou d'entreprises de communication. C'est vrai que de mon côté, j'y suis allé avec mes gros sabots : je me suis lamentablement trompé en pensant réveiller le réflexe "communication" au sein de l'AIR. Mais que voulez-vous ! Sans doute que mon investissement aurait pu mériter une quelconque reconnaissance, mais à Roubaix, j'ai plutôt l'impression qu'on fait tout pour décourager ce qui veut faire avancer les choses. C'est en tout cas, à plusieurs reprises, ce que j'ai ressenti. Faut-il continuer jouer les Don Quichote ou à pisser dans un violon ? C'est l'une des raisons pour lesquelles j'interpelle l'Assemblée.

4) Communication inter-personnelles : J'ai rarement vu des gens partageant le même local, au quotidien, se détester autant : quand ce n'est pas un salarié qui balance sur un autre, tel militant sur un autre, ou d'un militant sur tel salarié, et vice-versa... L'ambiance, telle que je peux en juger d'après différents avis multiples qui me parviennent — subjectifs, certes — me semble particulièrement pourrie au sein d'une association dont l'une des valeurs est la solidarité, l'échange, le partage, etc. Les uns soupçonnant les autres de manipuler les premiers et vice-versa. Entre les "on dit" et les "non dits", l'Inter-Quartier doit absolument prendre des mesures pour clarifier ses rapports entre salariés, bénévoles et élus, au risque de continuer de laisser planer des doutes et une certaine paranoïa. Quand a-t-on dit du bien de l'un d'entre nous la dernière fois ?

“Entre les “on dit” et les “non dits”, l'Inter-Quartier doit absolument prendre des mesures pour clarifier (...) au risque de continuer de laisser planer des doutes.”

5) Mais le plus important, pour ma part, c'est **l'image** que nous nous donnons, et à ce titre, il me semble urgent de recoller les morceaux. Comment concevoir en effet, que plus ou moins, un quart des Comités de quartier de Roubaix, "n'appartiennent" pas à l'A.I.R. ? On peut comprendre qu'un n'y adhère pas, mais 4 sur 15 : l'AIR serait-elle perçue plus comme une contrainte que comme un enrichissement ? Et quel poids et quelle légitimité, représentons-nous face aux financeurs et aux décideurs politiques ? Tous dans le même bateau, on devrait pourtant arriver à faire **l'unanimité...**

Orientations...

1) Inscrire le chantier de “comment améliorer la communication de l'A.I.R. à l'interne”, de l'AIR vers les CQ membres, de l'AIR vers les CQ non-membres, ascendante et descendante, et encourager la communication entre CQ. Parce qu'aujourd'hui, l'échange d'infos importantes ne passe plus. Ou, en tout cas, pas par l'A.I.R. Définir de **nouveaux objectifs** de communication autre que *“créer de la mémoire”*.

2) Réactualiser la Charte Graphique de l'A.I.R. ? Proposons une déclinaison sur plusieurs supports (enseigne, stylo, autocollant, couverture de dossier, note de service, mémos, etc...) ou peut-être un logo nouveau qui fera entrer l'A.I.R dans le XXI^{ème} siècle...

3) Quelle stratégie (de communication ou stratégie tout court) vers l'externe ? Si Roubaix est encore cité historiquement comme précurseur de nos Comités de Quartier ou d'avancés sociales, qu'en est-il aujourd'hui ? Comment porte-t-on nos paroles vers l'extérieur ? Réfléchit-on sur notre présence au sein du Festival de la Ville ou auprès d'instances nationales, CARNACQ (dont on va

encore trouver des pages et des pages dans le Rapport d'Activités, mais que ni vous ni moi ne connaissons réellement), R.I.C, etc... Quel rôle jouons-nous par rapport aux comités de quartier des villes voisines proches ? Il manque d'ailleurs cruellement une représentation nationale des Comités de Quartier. Tabler sur des événementiels comme les deux jours du Développement Durable ou le Salon des Journaux de Quartier me semble l'une des voies intéressantes...

4) Mieux optimiser les moyens de communication existants et développer les nouveaux (fax, mail, courrier postal, dossiers, signalétique, etc etc). Il n'est pas économe de recevoir 3 fois le même fax, avant que le même document soit remis en CA ou envoyé par courrier ensuite. Je ne suis pas pour le "tout numérique" ni pour la redondance, mais d'une part, il devrait être de notre devoir de nous



exemple d'une déclinaison de logo "AIR" utilisable sur les Journaux de Quartier

entraider mutuellement pour que chacun sache utiliser les nouvelles technologies et faire avancer l'intercommunication. Et d'autres parts, ce n'est pas en balançant tout à tout le monde que cela rendra plus clair le discours de l'A.I.R : trop de communication tue la communication.

5) Traçabilité des documents émis par l'A.I.R

a - qui les lit réellement et que lit-on ? relit-on les comptes-rendus "romans" un mois après ?

b - faire l'autocritique positive de chaque élément de communication (compte-rendus, invitation, tableaux des réunions extérieurs, documents annexes, publications Air du Temps, etc). Je pense par exemple aux comptes-rendus "narcissiques" de 5 pages qui racontent "*les discussions de gens à un moment donné autour d'une table*". Oeuvre de mémorialiste, ces comptes-rendus fleuves (qui nécessitent un important travail de rédaction) font ensuite l'objet de nouveaux débats au CA suivant et on assiste régulièrement à des corrections épiques du style "*je n'ai pas dit ceci mais cela*", et quant à savoir quelle fut la décision⁽²⁾, c'est encore un autre

débat puisqu'on "*ne s'en souvient plus, ça fait un temps de ça, etc*" ! Je me demande toujours pourquoi on adore raconter nos propos et surtout à quoi cela servira dans 5 ou 10 ans, par exemple... Ne faut-il pas par exemple, si on veut laisser une trace, une mémoire, rédiger un ouvrage sous forme de livre ? de site web traçant l'historique ? d'un cdrom ? Et pourquoi ne pas plutôt privilégier une communication d'avenir, pour aller de l'avant, pour agir, plutôt que celle de la mémoire, pour garder ?

6) **Quelle stratégie de communication adopte-t-on par rapport à celles des institutions.** Je prends l'exemple de la mode actuelle qu'ont les institutions à nier la notion de *quartier*, au profit de *grands quartiers* sans identité, juste comme concept plus "gérable" qu'avant. La notion (ou la culture, la solidarité, la vie) de quartier est déjà si difficile à faire passer auprès de nos concitoyens. On doit continuer de développer nos propres supports. L'avancée des Journaux de Quartier est remarquable et il faut continuer dans ce sens, mais aussi se questionner sur les autres possibilités de toucher d'avantage de monde (radio, télé ou journal vidéo, site web AIR, etc...) en même temps et pas quand on aura fini les Journaux. Car l'efficacité est dans ce qu'on appelle le "mix" des supports.

7) **Faire réaliser une étude de l'image de l'A.I.R.** L'Inter Quartiers, comme toute entité, développe une image mentale dans la tête des gens. Apparaît-elle comme dynamique ? jeune ? pertinente ? vivante ? conviviale ? joyeuse ? donnant envie d'investir ? Quoiqu'il en soit, l'A.I.R. porte aussi l'image des Comités de Quartier et il serait imprudent de ne pas s'en saisir.

8) Décentraliser les CA pour mieux se connaître.

Et inscrire par exemple, comme point obligatoire de chaque CA, une discussion sur nos quartiers, notre vie de militant, nos problèmes ou nos succès, bref, faire du concret. **Une présidence de séance tournante** où chaque président(e) peut proposer un point de débat qui est particulier à son quartier, par exemple.

9) **Doter l'inter-quartier** et les comités de quartier, de livres, guides, revues pratiques, politiques, de sociétés, ou de formations à la com pour les militants. Et créer un centre de ressources "Communication".

10) **Donner une cohérence à la Com-Com.** C'est bien beau de dire qu'il y a des besoins de communication, mais il faut un lieu identifié de réflexions et de propositions, qui ne soit pas un lieu de pouvoir, qu'on dote d'une vision élargie sur l'ensemble de la communication A.I.R. Que ce soit le lieu prioritaire et expert où on parle communication, enrichi par les professionnels. Il faut aussi donner les moyens à cette com-com de pouvoir aider les autres Commissions AIR et les Comités

de Quartier à mieux communiquer. J'ai vu passer des supports de communication conçus dans d'autres Commission, un peu comme si, finalement, on évitait que la Com-Com s'en saisisse et propose ses conseils. Absurde.

11) **Elaborer un programme de formations pour les militants et salariés de l'A.I.R et des Comités de Quartier afin qu'ils puissent d' a v a n t a g e mettre en place une communication professionnelle.** Qu'il soit débattu

sereinement du rôle de chacun, des actions attendues. Et que s'il y a des besoins non assouvis, qu'il soit pris des décisions en terme de formations techniques, de personnes ressources, nouvelles ou autres.

12) **Quelle stratégie médiatique adopte-t-on pour l'AIR ?** Autour de nous, ont lieu des débats dans la presse, la télé, au niveau national et local. On parle notamment de l'après 21 avril, et les rédacteurs évoquent, la plupart du temps, l'attitude des élus ou des électeurs. Si le thème de la démocratie représentative est omniprésente dans les débats médiatiques, jamais on ne parle de la démocratie participative comme élément fondamental de notre société. Il faudrait peut-être prendre les devant, monter des dossiers de presse, créer des événementiels...

"Quoiqu'il en soit, l'A.I.R. porte aussi l'image des Comités de Quartier et il serait imprudent de ne pas s'en saisir."

"Donner les moyens à la Com-com de pouvoir aider les autres CQ à mieux communiquer"

Bibliographie :

- 1 : Tous manipulés, tous manipulateur - J-M Abgrall - First Editions, 2003
- 2 : Les décisions absurdes. Sociologie des erreurs radicales et persistantes - C. Morel - Gallimard, 2002

commission communication

1) Inscrire le chantier de “comment améliorer la communication de l’A.I.R, à l’interne

De l’AIR vers les CQ membres, de l’AIR vers les CQ non-membres, ascendante et descendante, et encourager la communication entre CQ. Aujourd’hui, l’échange d’infos importantes ne passe pas par l’AIR

- affirmer la volonté d’encourager la “culture de la considération mutuelle et réciproque” (salariés, militants, élus, autres CQ) en réunions, réunions publiques, médias... compatibles avec nos valeurs de solidarités, de partage, de soutiens mutuels...
- créer des rencontres collectives ponctuelles entre le CA (et les CQ) et tous les élus municipaux “issus de l’AIR et des CQ” : sur quelle base les soutient-on ? comment portent-ils la parole (et la défense des CQ et de l’AIR ?)
- l’AIR comme “plate-forme multimodale de diffusion de l’information”, et que les CQ prennent le réflexe de remonter des infos fondamentales
- vérifier la validité des fichiers nominatifs, envoyer au domicile ?
- envoyer son journal de quartier aux autres CQ (même aux non-membres)
- garder une possibilité d’inviter d’autres CQ, l’AIR, à son propre CA

2) Réactualiser la Charte Graphique de l’A.I.R

Proposons une déclinaison sur plusieurs supports (enseigne, stylo, autocollant, couverture de dossier, note de service, mémos, etc...) ou peut-être un logo nouveau qui fera entrer l’A.I.R dans le XXI^{ème} siècle...

- lancer un concours de logo auprès des écoles, former un jury, ...

3) Adopter une stratégie (de communication événementielle, relationnelle et partenariale / ou stratégie tout court) vers l’externe

Si Roubaix est encore cité historiquement comme précurseur de nos Comités de Quartier ou d’avancés sociales, qu’en est-il aujourd’hui ? Comment porte-t-on nos paroles vers l’extérieur ? Quel rôle jouons-nous par rapport aux comités de quartier des villes voisines proches (Tourcoing a un inter-quartier, Croix, Wattrelos, etc)

- Définir une stratégie d’action par rapport au Festival de la Ville (exemple de Marseille), d’instances nationales, du CARNACQ et GEANTS... ?
- Réfléchir à un “Inter-Quartiers Métropolitain” ?
- Tabler sur des événementiels comme les deux jours du Développement Durable ou le Salon des Journaux de Quartier et d’autres à encourager.

4) Mieux optimiser les moyens techniques de communication et développer les nouveaux (fax, mail, courrier postal, dossiers, signalétique, publications, etc etc). Il devrait être de notre devoir de nous entraider mutuellement pour que chacun sache utiliser les nouvelles technologies et faire avancer “l’intercommunication”.

- promouvoir les nouveaux moyens de communication
- que tous les CQ ait une connexion internet fin 2003
- créer un emploi “maintenance informatique” pour l’AIR et les CQ
- se former pour utiliser la création de DVD, de VideoCD, comme support de présentation de notre mémoire
- aide aux conduites de réunions, rétroprojecteurs...

5) Traçabilité des documents émis par l’A.I.R - “Communiquer pour agir, pas pour garder”

Qui les lit réellement et que lit-on ? relit-on les comptes-rendus actuels un mois après ?

- faire l’autocritique positive de chaque élément de communication (compte-rendus, invitation, tableaux des réunions extérieurs, documents annexes, publications Air du Temps, etc). Les inscrire dans un Plan de Communication.
- faire des notes synthétiques des décisions de CA en temps voulu (en fin de CA par le Secrétaire Général?) ; idem pour les invitations
- établir un règlement intérieur pratique sur la tenue de réunions de CA. Se prendre 10 mn pour évaluer la réunion à la fin.

6) Quelle stratégie de communication adopte-t-on par rapport à celles des institutions.

- en terme de contenu : promouvoir la culture, la vie, la solidarité (...) de quartier, l'humain
- en terme de qualité et moyens, en pensant au lecteur
- se questionner sur les autres possibilités de toucher davantage de monde (radio, télé ou journal vidéo, site web AIR, etc...) en même temps et pas quand on aura fini les Journaux. Car l'efficacité est dans la synergie des supports.

7) Faire réaliser une étude de l'image de l'A.I.R.

L'Inter Quartiers, comme toute entité, développe une image mentale dans la tête des gens. Apparaît-elle comme dynamique ? jeune ? pertinente ? vivante ? conviviale ? joyeuse ? donnant envie d'investir ? Quoiqu'il en soit, l'A.I.R. porte aussi l'image des Comités de Quartier et il serait imprudent de ne pas s'en saisir.

- faire réaliser une étude d'image de l'Inter-Quartiers

8) Décentraliser les CA pour mieux se connaître.

- inscrire par exemple, comme point obligatoire de chaque CA, une discussion sur nos quartiers, notre vie de militant, nos problèmes ou nos succès, bref, faire du concret.
- Une présidence de séance tournante où chaque président(e) peut proposer un point de débat qui est particulier à son quartier, par exemple.

9) Doter l'inter-quartier et les comités de quartier, de livres, guides, revues pratiques, politiques, de sociétés, ou de formations à la com pour les militants.

- estimer les besoins de chaque CQ
- créer un centre de ressources "Communication".

10) apprendre à dire "nous", à parler concret, au lieu d'employer le langage "manipulateur" qui éloigne de la réalité :

- la dépersonnalisation par l'utilisation de la représentation : "le C.A pensent que..., la Commission Untel propose que...)",
- l'éloignement du réel par les références à l'abstrait : "pour la cause", "au niveau du symbole", "l'Historique", "les Valeurs"...

11) Elaborer un programme de formations pour les militants et salariés de l'A.I.R et des Comités de Quartier afin qu'ils puissent d'avantage mettre en place une communication "professionnelle".

Qu'il soit débattu sereinement du rôle de chacun, des actions attendues et que s'il y a des besoins non assouvis, qu'il soit pris des décisions en terme de formations techniques, de personnes ressources, nouvelles ou autres.

- Formation PAO, rédaction / dossiers et communiqué de presse, animation de débats, photographie, design, conception web

12) Quelle stratégie médiatique encourage-t-on pour l'AIR et les CQ ?

Autour de nous, ont lieu des débats dans la presse, la télé, au niveau national et local. On parle notamment de l'après 21 avril, et les rédacteurs évoquent, la plupart du temps, l'attitude des élus ou des électeurs. Si le thème de la démocratie représentative est omniprésente dans les débats médiatiques, jamais on ne parle de la démocratie participative comme élément fondamental de notre société.

- prendre les devants, monter des dossiers de presse, repérer les médias (journaux, émission de télé, radios potentiellement intéressées), communiquer sur nos événementiels...

13) Donner une cohérence à la Com-Com.

Qui participe aujourd'hui à la Com-Com ? Des comités de quartier communiquent, certains ont des commissions communication propres et qu'on ne voit jamais à la Com-Com AIR. Des supports de communications sont imprimés et diffusés pleine d'erreurs de communication, on communique mal. Cette année, la Com-Com a connu des professionnels (journalistes, communicants, vidéastes, etc) et des militants de quartier ? Quel intérêt d'élargir en amenant des personnes ressources ?

- lieu identifié de réflexions et de propositions, qui ne soit pas un lieu de pouvoir, qu'on dote d'une vision élargie sur l'ensemble de la communication A.I.R.
- le lieu ressource d'expertise où on parle communication, enrichi par les professionnels.
- donner les moyens à cette Com-Com de pouvoir aider les autres Commissions AIR et les Comités de Quartier à mieux communiquer.